

DIDIER DUMAS

Physique de la communication érotique et de l'orgasme

« Les Nouvelles du Jardin d'idées », première formule 1996-1997, épuisé

Il nous a fallu pas mal de temps pour admettre que la terre puisse être ronde. Cette idée étant devenue familière, voilà qu'Einstein nous a démontré que le temps et l'espace n'étaient pas du tout ce que nous en pensions : qu'ils étaient élastiques, que la taille d'un décimètre se modifie en fonction de la vitesse à laquelle il se propulse, et que la durée d'une vie augmente ou rétrécit en fonction de cette même vitesse. Cette image de l'Univers ayant à peine eu de temps de s'imposer, la mécanique quantique a emboîté le pas de cette course aux révélations apocalyptiques. Elle laisse aujourd'hui entendre que la réalité de la matière n'a rien d'établi : que les matériaux qui en forment la texture apparaissent sous deux aspects différents. Qu'ils existent, soit sous la forme de particules, soit sous une forme ondulatoire, mais jamais sous ces deux aspects à la fois. Me voilà donc sur une terre ronde où tout est élastique et où il me faut de surcroît admettre que j'existe sous deux aspects différents.

S'agit-il de la vieille dualité du corps et de l'âme et celle-ci est-elle semblable à celle que nous dévoile la mécanique quantique ?

Comme tout objet de l'univers, le corps est constitué d'atomes. Notre existence physique, matérielle, est moléculaire. Notre existence mentale est plus mystérieuse, car invisible, elle ne se perçoit qu'à travers son expression. Cette expression a néanmoins pour support une réalité physique qui est celle des ondes. Les mots que nous prononçons, les intensités lumineuses formant les images que réceptionnent nos yeux, et les sensations que procure la rencontre amoureuse ne sont rien d'autre que des ondes, c'est-à-dire des vibrations qui se différencient les unes des autres par leur amplitude ou leur fréquence. Sous cet angle, le corps érotique est un corps vibratoire et le plaisir que procure la rencontre amoureuse, un phénomène de résonance.

La résonance est une propriété des champs ou des espaces vibratoires qui définit la façon dont deux forces vibrantes s'unissent dans une même activité. Lorsque par exemple deux personnes chantent la même chose dans le même tempo et que leurs voix sont à l'unisson, il devient impossible de discerner de quelle bouche sort le son. Ceci est dû au fait que les voix forment alors un espace commun, qu'elles se sont dissoutes dans le même espace vibratoire en y additionnant leur puissance. Voilà ce qu'est la résonance. En physique, ce concept décrit l'action d'une force vibrante ou périodique sur n'importe quel système mécanique. On dit qu'il y a résonance lorsque la fréquence de cette force devient égale à celle du système mécanique, ce qui explique que des soldats, traversant au pas cadencé un pont suspendu, puissent le faire s'écrouler. Le pont et un système mécanique possédant une fréquence propre. La marche cadencée, une force périodique qui s'exerce sur lui. Si la fréquence de la marche est égale à la fréquence propre du pont, celui-ci se met à vibrer à son amplitude maximale et peut alors s'écrouler. Ce qui est valable pour le pont l'est pour tout système mécanique ou électrique. Or le corps étant un système de cette sorte, considérons le au moment où les vibrations sexuelles sont à leur apogée, dans la sexualité et l'orgasme.

Que se passe-t-il dans l'amour ? La perception de l'écoulement du temps tend à disparaître et celle de l'espace se modifie considérablement. L'activité érotique se déploie dans une atmosphère de hors-temps, une temporalité déconnectée du temps des horloges, et les frontières du corps s'estompent. Il est perçu comme plus léger, plus vaste ou plus aérien, comme si l'activité érotique permettait de rompre le poids de la force gravitationnelle qui nous enchaîne à notre existence matérielle.

L'amour est un mystère aussi opaque que celui de la conscience et de l'esprit. L'activité corporelle dans laquelle il s'assouvit peut, en revanche, être considérée comme celle de deux forces vibrantes qui s'unissent dans un espace vibratoire commun. Les sensations de fusion que l'on ressent dans l'amour ne rendent en effet pas compte du corps dans sa dimension matérielle. Elles rendent compte de la façon dont il vibre dans un espace psychique qui tend à devenir le même que celui de l'être aimé, et la sensation de se retrouver dans cet espace commun provient de la résonance des vibrations sensorielles.

L'amour charnel modifie ainsi considérablement les décors de nos structures mentales. Il se déploie dans un espace vibratoire dont les clefs sont la recherche de résonances communes. Dans cet espace vibratoire, la communication corporelle est semblable à celle de deux instruments de musique qui, au lieu de produire des sons, produisent des vibrations sensorielles. Imaginons un violon et un violoncelle jouant la même mélodie. Lorsqu'ils émettent des vibrations, de la musique, la façon dont ils s'accordent ne provient pas des instruments, mais de la virtuosité de ceux qui en jouent. Il en va de même dans l'amour. Dans la musique, l'accord des instruments est amplifié par leurs caisses de résonance. Dans l'amour, ce sont les corps qui assurent cette fonction. Étant gouverné par les partitions imaginaires sur lesquelles s'accordent les psychés, le plaisir érotique implique l'esprit d'une tout autre façon que celle mise en jeu par la parole. Il est le produit d'une rencontre vibratoire dans laquelle les esprits se rejoignent, et son intensité, sa puissance ou sa volupté proviennent de la

Le Jardin d'idées

7 rue Dedouvre 94250 Gentilly - Site : <http://www.jardindidees.org>

E-Mail : secretaire@jardindidees.org

résonance des sensations et des fantasmes. La jouissance sexuelle peut ainsi se concevoir comme un verbe sans paroles, un verbe plus dense et plus universel que les mots, mais dont la mystérieuse phonétique vibratoire échappe à l'entendement courant. Sous cet angle, la jouissance est une langue divine, une langue de souffles et en cela semblable à celle que Dieu a transmise à Adam et Eve : une langue universelle ou semblable à celle que parlaient encore les hommes avant que Dieu ne fasse s'effondrer la tour de Babel.

L'orgasme est appréhendé dans le langage, comme une « petite mort » dans laquelle on « s'envoie en l'air » ou un état permettant d'atteindre le septième ciel. En ce sens, il est perçu comme une construction sensitive ou vibratoire qui donne l'impression de s'élever à deux. Cette élévation vibratoire provient de la résonance des corps, des souffles ou des énergies, vibrant sous la force du désir, mais comme la tour de Babel ou le pont traversé par des soldats au pas cadencé, cette élévation est destinée à s'écrouler, lorsque la fréquence des vibrations érotiques atteint son amplitude maximale, et c'est alors l'éjaculation qui, semblable aux foudres de Dieu, fait retomber les amoureux dans des corps séparés l'un de l'autre.